

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 43 (1981)
Heft: 1

Artikel: Les producteurs de betteraves ont eu l'occasion d'étudier les méthodes de récolte modernes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les producteurs de betteraves ont eu l'occasion d'étudier les méthodes de récolte modernes

La Fédération pour la culture de la betterave sucrière de la Suisse orientale siégeant à Watt-Regensdorf et la Centrale technique suisse pour la culture betteravière d'Aarberg avaient préparé en commun le programme d'une grande démonstration de machines devant avoir lieu le 8 octobre à Adlikon.

Malheureusement, c'est précisément à cette date que le temps se gâta après une période bienvenue de plusieurs semaines sèches et ensoleillées. Parmi les nombreux visiteurs, venus de toute la Suisse, qui se rendaient à Adlikon sous une légère pluie, beaucoup devaient se demander jusqu'à quel point ce changement de temps com-

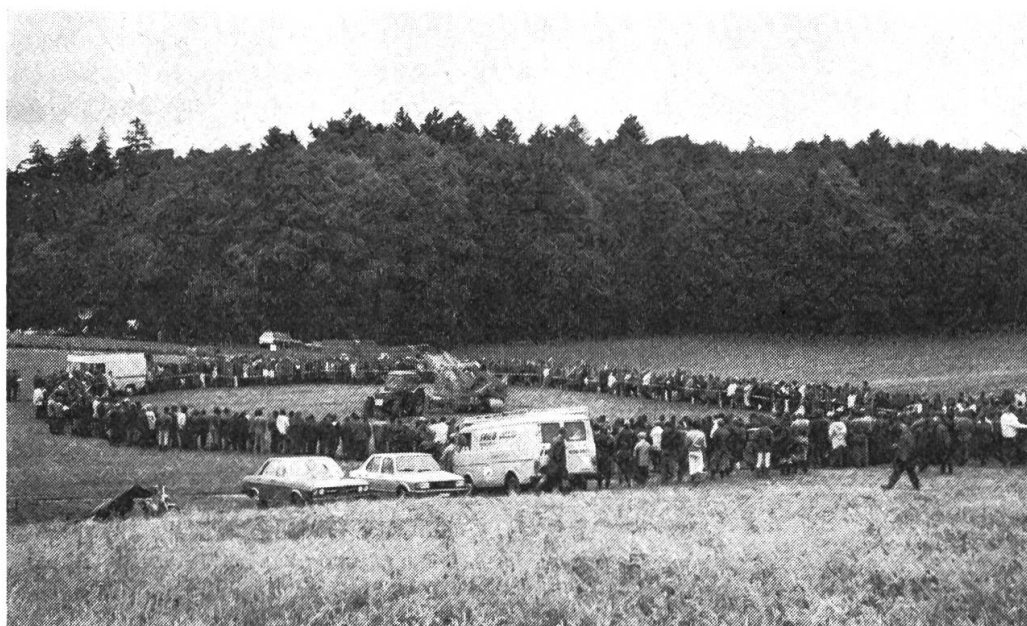


Fig. 1:
La démonstration de récolteuses de betteraves d'Adlikon a attiré un nombre extraordinaire d'intéressés en dépit d'un temps froid et peu clément.

Fig. 2:
Ce modèle à 1 rang permet de récolter simultanément les feuilles et les racines; les verts sont mis en andains et les betteraves s'accumulent dans une trémie d'où elles peuvent être transférées dans un véhicule stationnaire ou déchargées sur un tas en bord de champ.





Fig. 3:
La récolte biphasee consiste à couper tout d'abord les feuilles sans entamer la plupart des collets.

promettrait les essais de machines. Les spectateurs rassemblés sur les lieux étaient déjà quelque peu transis lorsque Monsieur Hermann Meyer, de la Centrale pour la culture betteravière, se mit à décrire dès 10 heures et demie les machines présentées. Les démonstrations qui suivirent étaient classées de la façon suivante:

Récolte en un seul passage au moyen de récolteuses totales

(à un ou deux rangs, tractées ou automotrices)

Ces machines enlèvent les verts avec le collet et récoltent les betteraves en une seule opération. Il en existe des modèles de 1 à 3 rangs qui ont le grand avantage de décharger les betteraves en cours de route, soit dans un véhicule de transport ou sur un tas en bord de champ.

De cette façon, il n'est plus nécessaire de retourner sur le champ à moins que l'agriculteur ne veuille ramasser les verts pour les ensiler après l'achèvement des livraisons à la sucrerie. Vu les conditions qui prévalent chez nous, ces machines sont idéales au point de vue de l'économie du travail, et elles ont certainement fait leurs preuves au cours de cette démonstration.

Récolte en deux opérations

Cette méthode exige qu'une machine spéciale coupe tout d'abord les verts — généralement au-dessus du collet — et que le décolletage soit complété lors du passage subséquent d'une décolleteuse-arracheuse à trémie. Cela signifie que les collets ne peuvent pas être ensilés à moins que l'on ne se serve d'un dispositif décolleteur spécial lors du premier passage. Mais, de toute façon, l'adoption de ce système implique le passage de deux tracteurs sur le champ.

Récolte en trois opérations

Elle consiste à décolleter tout d'abord 6 rangs et à arracher et andainer ensuite les betteraves de ces mêmes 6 rangs. Finalement, on reprend les andains avec une chargeuse. Les performances tant qualitatives que quantitatives de décolletage et d'arrachage étaient excellentes. Par contre, la nécessité de revenir 3 fois à la charge était moins appréciée. On devrait aussi débarrasser les verts du champs avant de procéder à l'évacuation des betteraves, car il était évident que les feuilles éparses gênaient quelque peu le travail du conducteur.

Fig. 4:

On fait suivre une arracheuse-décolleteuse qui amasse les betteraves dans la trémie de chargement. Si l'on renonce à se servir d'une décolleteuse spéciale lors de la première phase, les collets restent sur le champ et ne peuvent pas être ensilés.



Y a-t-il une tendance vers les modèles automoteurs?

Ce n'étaient pas seulement les agriculteurs présents qui se posaient cette question, mais aussi les entrepreneurs agricoles. En effet, la perspective de pouvoir venir à bout de toute la récolte des betteraves au moyen d'un passage unique d'une arracheuse totale automotrice est très tentante — d'autant plus que la maniabilité et la rapidité du modèle présenté très habilement étaient surprenantes. D'autre part, on sait que

tous les matériels automoteurs ont l'inconvénient de comporter des organes de locomotion (moteur, boîte de vitesses, mécanisme de roulement) de dimensions et d'un prix analogues à ceux d'un puissant tracteur qui ne peuvent être utilisés que pendant une campagne de récolte annuelle. Des machines tractées libèrent par contre un gros tracteur à 4 roues motrices pendant tout le reste de l'année et présentent de ce fait, surtout pour des entrepreneurs, un avantage évident.



Fig. 5:

Cette machine assure le décolletage et ensuite l'arrachage de 6 rangs de betteraves. Ses performances sont énormes si les verts sont abandonnés sur le champs.



Fig. 6:
La chargeuse de betteraves suiveuse.

A ceci viennent s'ajouter des considérations relatives à une mise de fonds exceptionnelle et à une détérioration probable de la texture du sol due à l'effet d'un poids mort allant jusqu'à 16 tonnes.

D'une manière générale, on peut conclure que cette démonstration de machines était indubitablement utile et que les modèles présentés ont fourni du bon travail à quelques exceptions près. Certains d'entre eux avaient déjà eu des difficultés le jour précédent. Vu leurs prix, la plupart des machines ne se prêtent guère qu'à une acqui-

sition en commun par un groupe d'agriculteurs ou par un entrepreneur disposant d'un nombre suffisant de clients.

Nous tenons à remercier les agriculteurs qui ont bien voulu mettre leurs champs à la disposition des organisateurs. Il s'agit des MM. Jakob Oehninger, Hans Henni, Peter Sigg et Hans Süssstrunk.

Nous sommes tout aussi reconnaissants envers les firmes qui ont fourni des machines.

V.M.

Trad. H.O.



Fig. 7:
Ainsi que tous les autres matériels automoteurs, une arracheuse totale comporte des organes de locomotion (moteur, boîte de vitesses, mécanisme de roulement) analogues à ceux d'un puissant tracteur qui ne peuvent être utilisés que pendant une période annuelle relativement courte.